
N° 9 | 2023

La foule dans les arts et la littérature

De l'imbrication des cinéphilies et d'une cinématographie nationale : le cas du Maroc

Nina COTTAM

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-9/2671-de-l-imbrication-des-cinephilies-et-d-une-cinematographie-nationale-le-cas-du-maroc>

DOI : numerev_2142

Date de publication : 28/02/2023

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : COTTAM, N. (2023) De l'imbrication des cinéphilies et d'une cinématographie nationale : le cas du Maroc. *À l'épreuve*, (9). https://doi.org/10.34745/numerev_2142

Cet article explore la notion de cinéma national dans un contexte postcolonial, en particulier au Maroc. Historiquement influencé par la colonisation, le cinéma marocain a souvent dû composer avec des normes culturelles et linguistiques occidentales. L'investissement public limité dans le secteur culturel a entravé l'émergence d'une industrie cinématographique nationale forte. Malgré ces défis, des figures comme Ahmed Bouanani ont œuvré pour une identité cinématographique propre, valorisant l'histoire locale et dénonçant le poids du colonialisme. Le texte analyse aussi l'impact de la mondialisation et de la migration sur les réalisateurs marocains, notamment ceux résidant à l'étranger. Il souligne que ces cinéastes naviguent entre différentes identités, enrichissant mais compliquant la définition d'un cinéma « marocain ». Le rôle de la France est également abordé, notamment à travers sa domination dans l'exploitation cinématographique et sa persistance linguistique. Enfin, l'article explore des initiatives comme le *Third Cinema* et la Fédération Panafricaine des Cinéastes, prônant un cinéma panafricain socialement engagé, capable de « décoloniser les écrans ». Ces approches encouragent une hybridité culturelle et une réappropriation des récits locaux, tout en aspirant à un rayonnement global.